

Connexions communautaires

Bulletin d'intérêt public

Automne 2012

Lancement officiel de la campagne de financement pour l'acquisition d'un appareil d'IRM

Le 6 septembre, après avoir recueilli la moitié des fonds nécessaires pour atteindre son objectif, la Fondation de l'Hôpital Régional de Pembroke (FHRP) a procédé au lancement public officiel de sa campagne de financement pour l'acquisition d'un appareil d'IRM.

Les anciens membres et les membres actuels de l'équipe de cette campagne ont travaillé discrètement avec leurs partenaires pour recueillir 2,25 millions de dollars avant ce lancement public. Le gouvernement provincial assumera les frais annuels de fonctionnement de l'appareil d'IRM (800 000 \$), mais il revient à la collectivité de recueillir les 4,5 millions de dollars nécessaires pour l'acheter et l'installer.

« Un appareil d'IRM dans notre Service d'imagerie diagnostique se révélera très précieux pour notre collectivité et pour l'ensemble de la vallée de l'Outaouais », a affirmé le D^r Fred Matzinger, chef de ce service. « Il nous permettra non seulement de réduire les temps d'attente et de déplacement et de renforcer considérablement notre gamme d'outils d'imagerie diagnostique, mais également de dépister des anomalies et de porter des diagnostics qui pourraient échapper à d'autres méthodes. Un diagnostic précis et rapide permet de réduire le stress chez les patients et d'améliorer la qualité des soins dans notre région. »

Le principal avantage de la technologie d'IRM réside dans le contraste considérablement supérieur entre les tissus du corps que présentent ses images par rapport à celles d'un tomodynamomètre. Les images d'IRM sont obtenues de façon non invasive et sans radiation. L'IRM est particulièrement utile pour l'imagerie du cerveau, de la colonne vertébrale, de la moelle épinière et l'appareil locomoteur, ainsi que pour le dépistage oncologique (cancer). C'est l'outil d'imagerie de choix pour le dépistage des lésions articulaires, des tumeurs au cerveau et à la colonne vertébrale, des troubles convulsifs, de la sclérose en plaques et de nombreuses formes de cancer.

« Chaque don servira à améliorer la vie de gens de toute la vallée de l'Outaouais », a affirmé Pierre Noël, président et directeur général de l'Hôpital Régional de Pembroke.

« De la BFC Petawawa à Griffith, de Barry's Bay à Calabogie, de Beachburg à Rolphton et de Renfrew à Pembroke, l'IRM permettra des diagnostics plus rapides et plus précis, et aboutira à un plus grand nombre de chirurgies. Nous disposons de la technologie nécessaire pour réaliser plus de chirurgies, mais nous étions incapables de le faire faute d'appareil d'IRM. Cet appareil complétera la gamme d'outils dont nous disposons et nous promet un avenir meilleur, en santé. »

Nouvelles cartes-cadeaux rechargeables en vente à l'HRP

Le lancement de cartes-cadeaux utilisables à la cafétéria (La boîte à lunch), au café Mural et à la boutique de cadeaux Sunshine fait suite à l'installation de nouvelles caisses enregistreuses à ces trois emplacements, et vise à rendre les achats à l'hôpital plus faciles et pratiques, surtout pour les patients.

« L'avantage de la carte-cadeau, c'est que les amis et les membres de la famille peuvent mettre n'importe quel montant dans la carte, et les patients peuvent faire des achats quand bon leur semble, sans avoir à se servir du guichet automatique ou de garder de l'argent sur eux », a souligné Pierre Noël, président et directeur général de l'HRP, ajoutant que la carte-cadeau se révélera particulièrement utile aux patients de long séjour.

Brenda Long, directrice de la boutique de cadeaux, affirme que les patients aiment bien la carte-cadeau. Les membres de leur famille peuvent y mettre un montant fixe en guise de cadeau, et ils peuvent ensuite la recharger lorsqu'elle est vide.

Des changements sont apportés pour améliorer l'expérience et le flux des patients

Les patients qui se présentent au Service des urgences de l'Hôpital Régional de Pembroke seront ravis d'apprendre que d'importantes améliorations sont apportées afin de réduire les temps d'attente et de rendre l'HRP plus efficace en général.

« Nous savons qu'il faut apporter des changements afin d'améliorer l'expérience des patients et la rapidité des services, non seulement au Service des urgences, mais dans tout l'hôpital », a dit Pierre Noël, président et directeur général de l'HRP.

« C'est pourquoi nous avons décidé de prendre des mesures décisives dans ce but. Le public commence à remarquer une baisse de la congestion

au Service des urgences, mais ce n'est là qu'un élément d'un plan de grande envergure », a ajouté M. Noël.

Pour les patients qui se présentent au Service des urgences, la procédure à suivre est la même; comme avant, ils doivent s'inscrire et se faire évaluer par l'infirmière de triage. Cependant, ceux qui ont des problèmes plus simples et moins urgents pourraient ensuite être confiés à une nouvelle section du Service des urgences, où il y a plus de médecins et d'infirmières.

« Les personnes en phase critique ayant besoin de soins urgents sont toujours traitées très rapidement au Service des urgences, a précisé M. Noël. Cependant, les patients les plus insatisfaits sont ceux qui présentent des problèmes relativement mineurs. Ils attendent plus longtemps que nécessaire, car nos médecins et nos infirmières consacrent leur temps et leur attention en priorité aux gens dont la vie est en danger. Ils continuent de le faire, mais nous pouvons désormais fournir des soins plus rapides aux personnes dont le cas est moins urgent. »

L'Auxiliaire de l'HRP tient un autre thé fructueux

Judy Zandstra, à gauche, et Delores Armstrong ont bien aimé le thé annuel d'automne tenu au Centre Marguerite le 17 octobre. À cette occasion, un chèque d'une somme de 65 000 \$ a été présenté à l'HRP en vue de l'achat d'un appareil d'IRM. L'Auxiliaire s'est engagé à faire don d'un million de dollars pour cette acquisition, et cette dernière contribution porte à 434 000 \$ le montant versé jusqu'à maintenant.

Équipe de financement pour l'acquisition d'un appareil d'IRM

Un groupe de chefs de file dévoués et passionnés de la collectivité ont fait équipe pour diriger notre campagne de financement en vue de l'acquisition d'un appareil d'IRM pour les 104 000 habitants du comté de Renfrew.

D^r Fred Matzinger, chef du Service d'imagerie diagnostique

« L'appareil d'IRM est l'outil d'imagerie le plus puissant que l'on puisse obtenir, et malheureusement, il est aussi le plus coûteux. Il permet d'obtenir les images les plus détaillées et les plus précises du système nerveux, du cerveau, de la moelle épinière, des nerfs, des muscles, des tendons, des ligaments et des articulations.

Il nous permet de voir des choses que les autres outils d'imagerie ne peuvent révéler, et de poser des diagnostics qui seraient impossibles autrement. »

L'IRM : faits saillants

- L'appareil d'IRM contribuera à attirer des professionnels de la santé dans la région.
- Le temps d'attente pour subir un test d'IRM dans la région de Champlain est actuellement de 215 jours.
- Les habitants de la vallée de l'Outaouais doivent se rendre actuellement à Ottawa, Kingston ou North Bay pour subir un test d'IRM.
- Un appareil d'IRM coûte 3 millions de dollars, et les frais de construction nécessaires pour l'installer sont évalués à 1,5 million de dollars.
- Le ministère de la Santé assumera les frais de fonctionnement annuels de 800 000 \$.
- Les habitants de la région doivent s'unir pour recueillir les 4,5 millions de dollars nécessaires à l'acquisition et à l'installation de l'appareil d'IRM.

Krista Vass, Petawawa

« Notre région a besoin d'un appareil d'IRM. Ma mère a eu le cancer, et j'en ai vu tous les ravages. La technologie d'IRM a permis de poser un diagnostic et d'entreprendre un traitement, mais ma mère a dû faire beaucoup de déplacements. Au début, elle y allait seule en voiture, puis le cancer a empiré et des membres de la famille l'accompagnaient. J'ai fait un don pour qu'il soit possible de poser un diagnostic et un traitement rapides, et de se rétablir plus près de chez soi. »

Campagne de financement « Image Matters » (L'image importe beaucoup) en vue de l'acquisition d'un appareil d'IRM

La campagne de financement pour l'acquisition d'un appareil d'IRM a commencé dans les coulisses il y a plus d'un an. Nous avons sollicité des dons importants à certaines personnes et entreprises de la région.

Grâce aux contributions remarquables de la communauté hospitalière, y compris de l'Auxiliaire et de nombreux partenaires de la collectivité, nous

avons pu recueillir la moitié des fonds nécessaires, soit 2,25 millions de dollars, de sorte que nous avons pu lancer notre campagne publique le 6 septembre.

Pour obtenir les dernières nouvelles de la campagne de financement et une liste à jour des donateurs, veuillez consulter le *Daily Observer* ou l'*Eganville Leader*.

Nous espérons que tout le monde voudra faire un don dans le cadre de cette campagne, car l'acquisition d'un appareil d'IRM représentera un grand pas en avant pour les soins de santé locaux et se révélera avantageuse pour de nombreux habitants de la vallée de l'Outaouais.

Reconnaissance des donateurs

La Fondation de l'Hôpital Régional de Pembroke (FHRP) est sincèrement reconnaissante à tous ses donateurs et tient à les remercier et à les reconnaître.

Tous les dons de 5 000 \$ ou plus seront inscrits sur une nouvelle plaque des donateurs située à côté de la salle d'IRM dans les catégories suivantes :

Visionnaire 500 000 \$ +
Bâtitseur 100 000 \$ - 499 000 \$
Bienfaiteur 50 000 \$ - 99 999 \$
Leader 20 000 \$ - 49 999 \$
Partenaire 5 000 \$ - 19 999 \$

En outre, toutes les personnes qui font un don de plus de 5 000 \$ peuvent l'échelonner sur cinq ans, et leur nom sera inscrit sur le mur central des donateurs de la Fondation, situé à l'entrée principale de l'hôpital. Un reçu fiscal sera délivré pour chaque don, et les donateurs seront mentionnés dans les médias locaux s'ils le désirent.

Toutes les personnes qui donnent plus de 500 \$ pourront remettre leur chèque au cours d'une présentation officielle.

À certains niveaux de dons, la salle d'IRM et les pièces adjacentes pourront être nommées en l'honneur des donateurs. Les personnes qui désirent faire ce type de dons sont priées de s'adresser à la Fondation au 613 732-3675, poste 7408.

Lancement d'une ligne d'accès aux services pour les personnes diabétiques

Une nouvelle ligne d'accès sans frais aux services pour les personnes diabétiques dans le comté de Renfrew est désormais à la disposition des personnes qui veulent obtenir notamment des renseignements et le nom de professionnels à qui s'adresser.

Lancée par le Programme régional d'éducation sur le diabète du comté de Renfrew, cette nouvelle ligne téléphonique fait suite à l'implantation récente d'un système central de prise en charge et de rendez-vous pour tous les emplacements de sensibilisation sur le diabète du comté de Renfrew.

Présentement, un appel suffit pour accéder à nos services et trouver les renseignements que vous cherchez. Composez le 1 855 293-7838.

Le Programme régional d'éducation sur le diabète du comté de Renfrew est administré par l'Hôpital Régional de Pembroke; il offre des services de sensibilisation sur le diabète dans cinq hôpitaux du comté de Renfrew : l'Hôpital Memorial d'Arnprior, l'Hôpital de Deep River et du district, l'Hôpital Victoria de Renfrew, l'Hôpital Régional de Pembroke et l'Hôpital St. Francis Memorial.

Des services sont également fournis à neuf emplacements communautaires : Arnprior Villa, Quail Creek à Renfrew, Fairfield's à Eganville, Pikwakanagan à Golden Lake, Centre de santé communautaire Rainbow Valley à Killaloe, Centre de santé communautaire Whitewater Bromley à Beachburg, Équipe de santé familiale Petawawa Centennial, Riverview Heights (Pembroke) et Supple's Landing à Pembroke.

Les services de sensibilisation sur le diabète, comprenant le dépistage, l'évaluation, des séances individuelles et de groupe, des consultations de suivi, des services de spécialistes fournis par télémédecine et des séances de sensibilisation du public, sont fournis par des équipes se composant d'infirmières et de diététistes.

Ces éducateurs collaborent avec des médecins de famille, endocrinologues, pharmaciens et autres professionnels de la santé, de même qu'avec les membres de la famille des patients, pour fournir des soins autogérés et axés sur le patient aux personnes qui ont le diabète ou risquent de devenir diabétiques.

Les personnes qui désirent avoir recours à ces services peuvent se présenter elles-mêmes à un des emplacements de sensibilisation sur le diabète ou y être dirigées par un médecin ou un autre fournisseur de soins.

Des élèves de 9^e année se renseignent sur les carrières dans les soins de santé dans le cadre du programme « Invitons nos jeunes au travail »

Le 7 novembre, l'HRP a accueilli 26 élèves de 9^e année provenant d'écoles secondaires de la région. Ce programme procure aux élèves une bonne occasion d'apprentissage dans un environnement sûr et respectueux des patients.

Le personnel et les médecins de l'hôpital sont voués sans réserve à la réussite de ce programme, et y participent en faisant des présentations et des démonstrations et en visitant des services avec les élèves.

Ci-dessus, Michel Godbout, directeur du Service responsable du matériel et des bâtiments, visite les salles des machines avec des élèves, et notamment la chaufferie sur cette photo.

À droite, Martin Burger, chef de l'équipe de thérapie respiratoire, aide l'une des élèves à apprendre comment intuber correctement un patient à l'aide d'un mannequin.

Ci-dessous, le D^r Tom Hurley, chef du Service des urgences, décrit l'usage que l'on fait de certains appareils de la salle de traumatologie du Service des urgences.

Le programme a mis en vedette des carrières et des métiers dans des domaines comme la prévention des infections, la pharmacie, les finances, les dossiers de santé et l'information sur les patients, les services de laboratoire, les services diététiques et alimentaires, l'informatique, les services du matériel et des bâtiments, les services de santé mentale, l'imagerie diagnostique, la médecine d'urgence et les services paramédicaux, de même que les services de réadaptation.

L'HRP sollicite l'avis du public aux fins de son processus de planification stratégique

L'Hôpital Régional de Pembroke a entrepris l'élaboration de son prochain plan stratégique pour 2013-2016. Pour définir nos orientations au cours des prochaines années, nous avons besoin de l'avis de nos partenaires de la collectivité et de notre personnel, mais aussi de nos patients et de l'ensemble de la collectivité, afin que notre plan aborde des questions importantes en matière de santé qui touchent la population de la région.

Pour ce faire, nous avons affiché sur le site Web de l'hôpital, à www.pembrokeregionalhospital.ca, un bref document de discussion qui

énonce certaines priorités stratégiques préliminaires, de même qu'un questionnaire.

Nous vous saurions gré de bien vouloir consulter ces documents et nous faire part de vos commentaires. Le succès de notre processus de planification stratégique repose sur votre participation.

Des copies papier sont également disponibles. Veuillez communiquer avec notre bureau des affaires publiques et des communications au 613 732-2811, poste 6165, pour en obtenir un exemplaire.

Toutes les réponses reçues seront prises en considération dans la préparation du plan définitif.

Un groupe d'entraide vient en aide aux survivants d'un AVC et à leurs aidants

Bob et Aggie Pigeon, résidents de Pembroke, se remémorent un instant où leur vie a basculé.

Aggie a subi un AVC (accident vasculaire cérébral) et a passé quatre mois à l'hôpital en réadaptation. Selon Bob, son retour à la maison a été traumatisant. « Après son AVC, elle était incapable de marcher, de parler et de prendre soin d'elle-même. Elle a fait des progrès en réadaptation, mais on ne pouvait pas la laisser seule, et c'était vraiment terrifiant », a-t-il dit, ajoutant qu'il était chef d'entreprise et ne pouvait rester avec elle toute la journée.

Heureusement, le Centre d'accès aux soins communautaires (CASC) de Champlain a pu lui fournir des services, et de très bons amis du couple ont donné de leur temps et aidé Aggie à faire des progrès. Mais ces amis avaient d'autres obligations, et progressivement, Bob et son épouse ont été laissés à eux-mêmes et se sentaient seuls.

C'est alors qu'ils ont appris l'existence d'un groupe d'entraide pour survivants d'un AVC. Bob et Aggie ont décidé de voir de quoi il s'agissait et ils n'ont pas été déçus.

« Enfin, nous étions en compagnie d'autres personnes comme nous, des survivants et des aidants qui éprouvaient les mêmes problèmes que nous, et trois ans plus tard, nous faisons toujours partie de ce groupe à qui nous parlons de nos difficultés et de nos idées », a dit Bob.

« Il y a souvent de bons conférenciers, et nous passons deux heures en compagnie de gens comme nous », a-t-il précisé, en ajoutant que pour eux

et les autres participants, se joindre au groupe a été une décision judicieuse. « Tous les mois, nous remarquons une petite amélioration. »

Mis sur pied en septembre 2009, le groupe d'entraide *Stroke Survivor Peer Support Group* est le fruit d'une collaboration entre la Stroke Survivors Association of Ottawa, le Centre de traitement des AVC de district de l'Hôpital Régional de Pembroke, le Centre d'accès aux soins communautaires de Champlain et le Réseau régional des AVC Champlain.

Ce groupe a été créé en réponse à une lacune dans les services communautaires de soutien destinés aux survivants d'un AVC et de leurs aidants familiaux dans notre région où, chaque année, plus de 200 personnes sont admises dans les hôpitaux du comté de Renfrew à la suite d'un AVC.

On a constaté que la plupart des personnes rentrent chez elles après leur AVC, mais qu'il leur est difficile de reprendre leur travail, leurs loisirs et leurs activités sociales. Bon nombre d'entre elles deviennent isolées, car elles ont peu de possibilités d'interaction sociale. Des études ont également montré que les aidants familiaux subissent des pressions qui nuisent à leur santé physique et mentale et causent chez eux un risque accru de dépression.

Au sein d'un groupe de ce genre, les participants reçoivent du soutien de personnes qui, elles aussi, ont subi un AVC ou prennent soin d'un survivant, ce qui donne des résultats beaucoup plus constructifs.

C'est ce qu'en pensent Patricia et Earl Chaput, à qui le groupe a donné une lueur d'espoir en les renseignant sur les résultats possibles de la réadaptation et sur les progrès que d'autres survivants d'un AVC ont réalisés.

« Appartenir à ce groupe nous donne la chance de rencontrer des gens qui comprennent ce que nous vivons », ont-ils dit.

Ce groupe permet aussi aux personnes qui ont subi un AVC de se faire de nouveaux amis sans ressentir de honte ou d'embarras parce qu'elles ne parlent ou ne marchent pas comme avant. Patricia et Earl ont dit s'être fait de bons amis à qui ils n'hésitent pas à se confier.

Le groupe d'entraide se réunit le premier jeudi du mois de 10 h à midi au bureau du CASC de Champlain situé à Pembroke Mall. Il n'y a pas de réunions en juillet et août.

Pour obtenir des précisions sur ce groupe, veuillez vous adresser au Centre de district pour le traitement de l'AVC à l'Hôpital Régional de Pembroke au 613 732-2811, poste 7310.

La télémédecine, un progrès dans l'offre de soins de santé

La télémédecine semble procéder de la science-fiction, mais son utilisation et ses avantages sont devenus réalité il y a longtemps à l'Hôpital Régional de Pembroke.

Pionnier en vidéoconférence, l'HRP, qui fut le premier hôpital à employer cette technologie, a été désigné récemment comme l'un de quatre emplacements de télémédecine de la région de Champlain à recevoir des fonds supplémentaires pour se doter des ressources nécessaires afin d'accéder à un plus grand nombre de spécialistes et de services spécialisés.

Sabine Mersmann, vice-présidente des Services aux patients — personnes âgées et soins communautaires —, a précisé que l'on croit depuis longtemps que la télémédecine apporterait des solutions concrètes à certains problèmes. Bien qu'on ait dû franchir certains obstacles, comme l'élaboration d'un nouveau barème d'honoraires pour les médecins, ce concept a suscité beaucoup d'intérêt dans les domaines de la santé mentale, du diabète et de la cardiologie.

Des membres du personnel de l'HRP, conscients des besoins que la télémédecine pourrait combler, ont établi la première liaison de l'hôpital en 1997, dans le cadre d'un projet pilote avec l'Institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa. Trois ans plus tard, l'HRP s'est joint à 15 autres hôpitaux communautaires pour obtenir des fonds qui, un an plus tard, ont servi à la création du Réseau de télésanté de l'Est de l'Ontario dirigé par l'HRP. Il s'agissait de l'un de quatre projets financés dans la province.

D'après M^{me} Mersmann, le tournant majeur a été la création, en 2005, du programme TéléAVC, qui permettait à un patient ayant fait un AVC de consulter un neurologue par télémédecine, en tout temps et où qu'il se trouve en Ontario.

« Je crois qu'il est alors devenu évident que l'utilité de ce service procédait en partie du fait que l'on peut y recourir également dans les situations urgentes », a-t-elle dit.

Il est désormais possible de recevoir des services de télémédecine par l'entremise du Réseau Télémédecine Ontario (RTO), et ces services connaissent un essor spectaculaire. Ils sont employés dans des domaines

comme la psychiatrie, la dermatologie, la néphrologie (reins), la pédiatrie, les examens pour diabétiques, les soins infirmiers et les consultations diététiques.

M^{me} Mersmann a précisé que des programmes de traitement du cancer et de téléthrombose ont été mis sur pied récemment, et que l'on envisage sérieusement d'accroître le nombre d'évaluations préopératoires effectuées par télémedecine. Celle-ci peut aussi servir à la formation à distance et aux réunions de professionnels de la santé et de clients.

Pour Keith Daiken, un résident de Pembroke, la télémedecine s'est révélée utile, lui permettant d'avoir accès à des spécialistes d'Ottawa et d'obtenir des rendez-vous beaucoup plus rapidement.

« Dans les deux cas, je devais consulter le plus tôt possible afin d'entreprendre tout de suite le bon traitement », a dit M. Daiken, ajoutant que la télémedecine lui avait fait gagner beaucoup de temps, car il a pu consulter des spécialistes cinq ou six semaines plus tôt.

La télémedecine est une « technologie très valable », a-t-il ajouté, en précisant que le processus est un peu intimidant au départ, mais qu'en définitive c'est plutôt fascinant.

« Lors d'un rendez-vous, l'infirmière a utilisé un stéthoscope et le médecin pouvait tout entendre à distance, même sans aucune connexion physique. C'était très intéressant », a-t-il précisé.

Selon M^{me} Mersmann, l'essor de la télémedecine a entraîné toutefois une pénurie de ressources qui fait obstacle à la mise en œuvre de nouveaux programmes, car dans certaines circonstances, une infirmière doit être sur place avec le patient.

Dans le cadre d'une nouvelle stratégie de soins infirmiers, la province a donc réalisé des investissements qui, dans la région, ont permis l'embauche de quatre infirmières auxiliaires autorisées qui sont affectées exclusivement à la télémedecine.

M^{me} Mersmann a affirmé que ces nouvelles ressources permettront d'assurer l'expansion des programmes existants, notamment en endocrinologie et en cardiologie, et de lancer de nouveaux programmes, qui concernent par exemple les soins palliatifs et l'obésité.

D'autres hôpitaux de la vallée de l'Outaouais ont également manifesté leur intérêt à pratiquer l'évaluation préopératoire de leurs patients par télémedecine, une technique qui recèle bien d'autres possibilités.

« Le potentiel de la télémédecine est essentiellement illimité, dans la mesure où les médecins sont disposés à s'en servir », a affirmé M^{me} Mersmann, en ajoutant que certains domaines sont très prometteurs, notamment la chirurgie et les traumatismes.

C'est grâce à la télémédecine que Shirley Hebert, une résidente de Pembroke, a pu accéder rapidement à un endocrinologue d'Ottawa, qui l'a aidée à gérer son diabète après deux consultations.

« Je ne maîtrisais plus mon diabète depuis 10 à 12 ans, et après deux visites, tout s'est stabilisé », a dit M^{me} Hebert, ajoutant qu'il lui aurait fallu attendre longtemps avant d'obtenir un rendez-vous en personne à Ottawa.

Grâce à la télémédecine, M^{me} Hebert épargne environ 200 \$ par consultation et n'a pas à s'absenter de son travail.

Le personnel de l'HRP se joint au mouvement des gants roses

L'Hôpital Régional de Pembroke a participé en octobre à la campagne des gants roses pour la sensibilisation au cancer du sein ainsi que la prévention et le dépistage précoce de cette maladie.

Dans le cadre de cette campagne, les membres du personnel ont reçu des gants d'examen roses de Medline. Pour chaque boîte de gants roses commandée, un don a été fait à la National Breast Cancer Foundation.

Services de conférenciers

Aimeriez-vous en savoir plus sur l'Hôpital Régional de Pembroke, ses programmes et services ou d'autres sujets liés à la santé?

Notre bureau des conférences peut vous renseigner sur une foule de sujets, mettre des conférenciers à votre disposition et vous donner un aperçu de notre hôpital dans notre nouvelle présentation multimédia intitulée *Your Hospital, Caring For You*.

Si vous connaissez un club philanthropique, un groupe confessionnel, un groupe communautaire ou un autre organisme qui aimerait réserver un conférencier ou une présentation, veuillez vous adresser à notre coordonnatrice des affaires publiques et des communications au 613 732-3675, poste 6165 ou à pr@pemreghos.org.